

- 1. La Bonne Vieille.
- 2. Le Pigeon messager.
- 3. Le Bonheur.
- 4. La Nature.
- 5. Le Juif-errant.
- 6. La Métempsycose.
- 7. Le Chant du Cosaque.
- 8. Maudit Printemps.
- 9. L'Aveugle de Bagnolet.
- 40. Le Feu du Prisonnier.
- 11. Passez, jeunes Filles.
- 12. Le Temps.

- 13. Les Champs.
- 14. Jacques.
- 15. Le Vin de Chypre.
- 16. La Sylphide.
- 47. Le vieux Ménétrier.
- 18. Les Bohémiens.
- 19. Jeanne-la-Rousse.
- 20. L'Apôtre.
- 21. Le Merle.
- 22. Les Tambours.
- 23. Le premier Papillon.
- 24. Ma Canne.

25. Les Fourmis.



Édition Populaire

SANS PIANO

Prix net: 25 cent.

ପ୍ଟେଡ଼ି

Musique est l'esclave et ne doit qu'obéir!»

C'est en me pénétrant de ce précepte que j'ai écrit la musique de quelques chansons de Béranger. Je n'ai eu en vue que la mise en valeur du texte. Convaincu que l'amplification musicale doitamener la mutilation des paroles, je me suis astreint à ne jamais répéter un mot, même dans les refrains, afin que la chanson pût être chantée d'un bout à

Donner le plus d'importance possible aux paroles, moins possible à la musique, tel est le sens de cette publication. <u></u>

Chaque Chanson

CHANT ET PIANO

Prix net: 1 franc



N.-B. - Voir, page 4, le catalogue des volumes de chansons, paroles et musique, de GUSTAVE NADAUD, publiés par les éditeurs du MÉNESTREL

En vente AU MÉNESTREL, 2 bis, rue Vivienne, Paris

HEUGEL & FILS, ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES DU DROIT DE METTRE EN MUSIQUE LES CHANSONS DE BERANGER

DROITS DE REPRODUCTION ET DE TRADUCTION RÉSERVÉS POUR TOUS PAY



## CHANSONS DE BÉRANGER

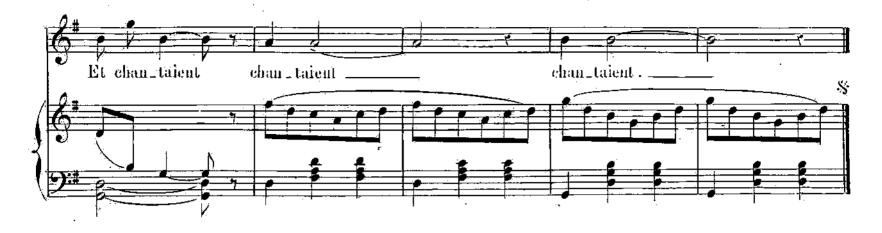
MISES EN MUSIQUE

PAR

GUSTAVE NADAUD Nº 21.

LE MERLE





2

Rossignols, lorrots, fauvettes,
Merles, bouvreuls, linots, pinsons,
Cedant au pouvoir de mes sons,
Tous, jusqu'aux folles alouettes,
Venaient, pour prix de leurs chausons,
De mon pain becqueter les miettes.

Ils sautaient, &

3

J'avise un merle qui babille:

Merle, pourquoi fuyiez-vous tous,

Quand moi, bonhomme, apprès de vous,

Je me glissais dans la charmille;

Moi, qui trouve vos chants si doux,

Qui suis presque de la famille?

Ils sautaient, &

4

Dieu donna l'air, la terre et l'onde, Dit le merle, aux sculs animaux. Nous y vivious exempts de maux, Mais chaque race trop feconde Ponssa tant et tant de rameaux, Qu'on étouffa dans ce bas monde.

Ils sautaient, &

5.

Dieu s'y prit en père économe: G'est trop de bêtes à la fois. A quelqu'un transmettons mes droits; Que, sangumaire et gastronome. Il en tue au moins deux sur trois. Parlant ainsi, Dieu créa l'homme. Ils santaient, &

6

Depuis lors, roi de la nature, Nous vous fuyons épouvantés Pour nos jours et nos libertés. De tout grain vous faites monture; Souvent même à vos majestés Le rossignol sert de pâture.

Ils sautaient, &

7

Merle, oublions nos droits contraires,
Dis-je, et, grâce à mon talisman,
Aimez-moi, je suis bon tyran,
Sans souci de vos lois agraires.
Ne me fuyez plus; croyez-m'en:
Oiseaux et poëtes sont frères.

Ils sautaient, &

8

A ces mots môles et femelles

Me viennent baiser à qui mieux;

Le merle criant: Ce bon vieux

Nous fera des chansons nouvelles.

Pour qu'il s'élevât jusqu'aux cieux;

Dien lui devrait donner des ailes.

Ils sautaient, &